

COMITE TECHNIQUE DE SECTEUR
ASCT(P), CBOR(M) et ADM
DE LA REGION DE MARSEILLE

Avignon, le 14 octobre 2009

JUSTICE, RESPECT ET SOLIDARITE

Si pour certains de nos dirigeants ces valeurs sont DESUETES, pour la Cgt et les Cheminots elles sont ESSENTIELLES.

Ces valeurs défendues par la Cgt et largement partagées par les ASCT de notre région, ont été portées puissamment lors de la mobilisation initiée par la Cgt sur l'ECT de Marseille pour contrer le management agressif et malhonnête de la direction de l'entreprise.



Sans rentrer dans le détail, il est néanmoins nécessaire de revenir sur les faits qui datent du 16 juillet dernier, au cœur d'un été brûlant.

Ce jour là dans l'exercice de leur fonction, deux ASCT de la résidence d'Avignon, rompus aux situations de travail compliquées, avaient pris courageusement la décision de ne pas faire encourir de risque aux « clients » d'un Tgv, Miramas-Paris, insalubre, dépourvu de climatisation dans 4 des voitures.

Une fois encore, les agents se trouvant au bout de la chaîne de production se sont trouvés seuls à devoir décider de la conduite à tenir.

En situation perturbée, les contrôleurs comme les personnels d'escale, doivent gérer les voyageurs (souvent excédés), être l'interface avec les différents services d'appuis (CRO, CNO, plateau d'assistance, Régul, etc...), et au final trouver des solutions à des problèmes insolubles.

Au quotidien, les ASCT sont amenés à prendre autant de décisions qu'un cadre, et cela sans avoir la garantie que leur hiérarchie ne les soutienne.

Nous sommes trop souvent, livrés à nous-mêmes, sans ressources pour colmater les brèches béantes créées pas la politique de la direction.

Combien de trains bondés, surchargés, sales, surchauffés l'été ou gelés l'hiver, devons nous accompagner, mettant parfois en péril l'intégrité physique des voyageurs les plus faibles (personnes âgées, nourrissons, malades, handicapés,...) ? Est cela le service de qualité vendu par Pepy ?

Aussi notre colère, voir notre indignation monte lorsque dans la presse, la direction se fend d'un communiqué, digne de son management, qui précise que :

- ü Les ASCT auraient du déplacer les voyageurs dans les voitures climatisées

La direction aurait du expliquer dans la presse, comment ont fait rentrer 4 voitures et ses voyageurs dans 3 déjà remplies, et la clim a-t-elle toujours autant d'effets dans une voiture, ou plutôt un « wagon » qui contient le double de sa capacité.

ü Les ASCT auraient du distribuer des bouteilles d'eau
C'est bien connu les personnes âgées adorent les hautes températures...et puis boire fait oublier que l'on a chaud et que l'on transpire ...et que l'on a payé plus de 100€ le voyage...Le pack d'eau, pardon.
Dans un passé proche un directeur d'activité TER avait promis aux usagers des bouteilles d'eau dans les situations perturbées.
L'eau la réponse à tous les problèmes de notre entreprise !

ü Les ASCT auraient du proposer aux voyageurs de différer leur voyage
C'est bien volontiers que les voyageurs auraient repoussé leur voyage avec un large sourire...quand on constate quotidiennement que le moindre retard les courrouce !

De communication à manipulation de l'opinion publique il n'y a que quatre syllabes à changer !

Mais la question est de savoir, qu'aurait du faire l'entreprise ? Ses dirigeants ? Et par la suite la Direction de l'ECT et de la région, si habiles pour tabasser les cheminots, mais dépourvues d'argument devant les nôtres !

Certains cadres galopent volontiers (après la GIR ?) sur les quais pour « tirer » les trains par temps de grève, n'est ce pas ? Ce jour ci (16/07) bizarrement aucun volontaire pour accompagner le train, y compris le cadre d'astreinte ?

Etrange que personne n'ait voulu endosser la responsabilité de partir dans de telles conditions, au cœur de l'été, avec une température intérieur frôlant les 45°.

Comment un chef d'UO (« Unité Opérationnelle ») qui se doit d'être au plus près de la production, ne comprend pas que la procédure disciplinaire qu'il initie est complètement infondée, injuste et suscitera l'émoi et la colère sur Avignon et sur tout l'établissement.

Une direction d'ECT qui découvre « tout à coup » après un AUDITE CPST diligenté par elle-même que 20 recrutements ASCT sont nécessaires pour tenir la charge régulière sur la région, et qui de ce fait endosse la responsabilité de l'échec de la production des 4 derniers mois (centaines de trains supprimés par manque d'ASCT, équipes LAF dévoyées constamment, RET et cadres utilisés en SUPER RESERVE). Sauront ils aussi motivés et efficaces pour s'envoyer les demandes d'explication ?

Alors on peut toujours reprocher aux agents de faire, mais au moins ils ont le courage et la responsabilité de prendre des initiatives, quand aujourd'hui nombre de dirigeants ne prennent plus aucune décision, n'impulsent plus aucune action sans en référer à leurs sacro saintes activités...

Où va notre entreprise qui connaît ou subit, devrions nous dire, les dysfonctionnements quotidiens dus aux choix de la direction de la SNCF.

Il s'agirait messieurs dames de la direction, de mettre un terme à votre hypocrisie malsaine, informez les cheminots de vos projets et surtout de sa finalité :

Désintégré sur injonction du gouvernement, et avec son aide, l'entreprise publique, et avec notre Statut et le RH077, en cloisonnant les agents dans des activités (TER, infra, VFE,...), afin de préparer la mise en place du groupe SNCF et de ses filiales, au détriment de l'EPIC SNCF.

Les ASCT ne sont pas dupes de votre politique. Votre méthode pour y parvenir ? L'intimidation, la répression et la violence managériale.

La CGT avec l'immense majorité des ASCT de notre ECT viennent de vous dire non !

Non, on ne bafoue pas la citoyenneté dans notre entreprise !

Non, on ne sanctionne pas des salariés qui font leur travail !

Non, nous ne sommes pas à Mc Donald ou France Télécom !

Nous vous avons averti le 14 au matin, que si la situation n'évoluait pas favorablement sur Avignon, la Cgt prendra ses responsabilités en appelant à cesser le travail dès 16 heures.

Nous n'avions pas la prétention de vous fixer un ultimatum, mais en appelions plutôt à votre sens des responsabilités et une certaine forme d'honnêteté intellectuelle.

Vous avez préféré paralyser tout un trafic durant quasiment 24h, et au final après avoir reconnu que ces sanctions sans fondement ont fait apparaître les incohérences de l'entreprise dans ce genre de situation, vous les avez suspendues.

Comme nous avons décidé de cesser le travail tous ensemble, nous avons choisi de reprendre tous ensemble, après avoir eu des garanties écrites de la DR.

Nous avons fait démonstration de notre force collective, elle doit nous amener à gagner sur nos revendications d'entreprise.

Par l'action nous avons imposé le respect et la justice, le mardi 20 octobre nous imposerons tous ensemble à la direction de l'ECT et plus largement de l'entreprise qu'elle revoie à la baisse son ambition de casse du Service Public ferroviaire et avec ses évolutions nocives sur tous les métiers de la filière trains (sédentaires, roulant, maîtrise et cadres).

Nous devons refuser le fatalisme et la résignation prôné par le syndicat réformiste.

Si nous baissons la garde, nous déroulerons le tapis NOIR à la direction pour qu'elle enferme les ASCT dans des activités, qu'elle rogne sur notre rémunération, dégrade nos conditions de travail...et fasse disparaître notre RH077 ainsi que notre statut qui garantissent nos acquis sociaux actuels.

Voici donc sans aucune forme de prosélytisme, les mots de nos deux collègues qui se sont trouvés être la cible de ces sanctions injustes :

« Je remercie tous les camarades de s'être engagés à l'appel de la CGT, pour dénoncer les sanctions abusives que nous avons subi Philippe et moi. Bravo à vous tous, collègues de toute la région d'avoir vécu ENSEMBLE ce beau moment de SOLIDARITE. Merci »

Laurent

« Je remercie la CGT et l'efficacité de la délégation CGT d'Avignon durant ces deux jours de conflit ainsi que la grande solidarité des ASCT de l'ECT de nous avoir soutenus. Encore merci à tous. »

Philippe

FEDERATIONS SYNDICALES DE CHEMINOTS

CGT – SUD RAIL – CFDT

APPEL A LA GREVE

POUR LE 20 OCTOBRE 2009

QUEL DIALOGUE SOCIAL !

Alors que les Fédérations Syndicales de Cheminots CGT, SUD Rail et CFDT ont déposé leurs préavis de grève la semaine dernière pour la période du 19 octobre 20 heures au 20 octobre minuit, la Direction SNCF ne propose de tenir la réunion de conciliation qu'à la veille du début de l'action de grève !!

Manifestement, la Direction SNCF n'est pas disposée à négocier et persiste dans sa stratégie de « passage en force ».

Le nouveau plan Fret de la direction SNCF avec l'abandon du wagon isolé aura un impact négatif sur l'environnement, l'aménagement du territoire et l'emploi (entre 6 à 8000 suppressions). Cet abandon imposé par une logique de rentabilité économique est contraire aux objectifs de développement durable issus du « Grenelle de l'Environnement » avec un nouveau transfert massif de camions sur les routes.

En ce sens, et alors que les conditions de vie et de travail des cheminots ne cessent de se dégrader et que le Président de la SNCF ne semble pas prendre la mesure du stress et de la souffrance au travail générés par les réorganisations et restructurations en cours, l'heure est à l'action tous ensemble !

TOUS EN GREVE LE 20 OCTOBRE !

Il n'y a pas de fatalité à la casse de l'entreprise publique SNCF et au statut des cheminots. L'action collective doit nous permettre d'obtenir l'arrêt des suppressions d'emplois, l'amélioration des conditions de travail, l'abandon des réorganisations rejetées par les cheminots dans l'ensemble des fonctions avec, entre autres, le refus de voir se créer 21 EIC avec le démantèlement des établissements exploitation et l'exigence d'une autre politique pour Fret SNCF.

Dans le même temps, il nous faut obtenir la revalorisation des salaires et des pensions ainsi que le maintien et l'amélioration des Facilités de Circulation.

Un récent « baromètre social » commandité par la Direction montre, de manière éloquente, l'appréciation négative de l'ensemble des cheminots vis-à-vis de la politique mise en œuvre à la SNCF.

Sourde aux revendications des cheminots, la Direction s'affranchit du dialogue social.

Il nous faut traduire, ensemble, ce mécontentement en rapport de force par l'action !

Face à la volonté des cheminots d'agir dans l'unité la plus large, l'UNSA dans certaines régions (Bordeaux, Paris Est...) appelle également à la grève.

Pour gagner des mesures améliorant le service public et les conditions de vie et de travail les Fédérations de Cheminots CGT, SUD Rail et CFDT appellent l'ensemble des cheminots à s'inscrire massivement dans l'action nationale de grève tous services du mardi 20 octobre 2009